

*N'oubliez pas l'hospitalité, car, grâce à elle,
certains sans le savoir
ont accueilli des anges.*

Épître aux Hébreux 13, 2

Vivre l'accueil dans les églises



Extraits de la recherche

"Gastfreundschaft erleben am Jakobsweg", Berne, 2010



Jakobsweg.ch

La présente publication contient des extraits de l'enquête "Gastfreundschaft erleben am Jakobsweg, 2010" (Vivre l'hospitalité sur le chemin de Saint-Jacques), réalisée par l'association Jakobsweg.ch en collaboration avec les Eglises réformées-Berne-Jura-Soleure.

L'ensemble de l'étude (en allemand) peut être téléchargée à l'adresse suivante:

[http://www.refbejuso.ch/fileadmin/user_upload/Downloads/Gemeindedienste_und Bildung/Kirche u. regionale Entwicklung/Pilgern/Studie Gastfreundschaft am jakobsweg.pdf](http://www.refbejuso.ch/fileadmin/user_upload/Downloads/Gemeindedienste_und_Bildung/Kirche_u._regionale_Entwicklung/Pilgern/Studie_Gastfreundschaft_am_jakobsweg.pdf)

Droits d'auteur:

Eglises réformées Berne-Jura-Soleure

Thomas Schweizer

Secteur Paroisse et formation

Schwarztorstrasse 20

case postale 6051

3001 Bern

thomas.schweizerATrefbejuso.ch

Visiter une église pour s'ouvrir à la réflexion et à la rencontre

Vu au travers du regard du visiteur, la visite d'une église se déroule selon les phases décrites ci-après qui méritent que la paroisse/l'Eglise y prêtent attention:

1. Arriver dans l'église/l'accueil
2. Entrer dans l'église/première impression
3. Trouver ses repères dans l'église
4. Parcourir l'église
5. Avoir des moments d'approfondissement/rituels/dialogue (muet)
6. Rencontrer les pratiques locales de la foi
7. Repartir

Visiter une Eglise en dehors des heures de célébration revient à parcourir un chemin sous la conduite invisible du propriétaire des lieux (la paroisse protestante/catholique). Un chemin qui a un début et qui a une fin, qui se décline entre un accueil et un adieu. Un chemin qui revêt un caractère à la fois liturgique et rituel. Il extrait l'individu de l'abîme sans fin du quotidien pour l'amener vers l'essentiel, le mystère de la vie et la source universelle de la foi. De ce retour sur lui-même et de ce contact intense avec le sens, il puise des forces nouvelles pour affronter le quotidien, sa liberté d'être humain et l'aventure de l'existence.

Pour les paroisses protestantes/catholiques, être attentif à ce caractère liturgique et rituel du cheminement des visiteurs occasionnels et offrir un accompagnement approprié représentent une opportunité unique qui relève de la responsabilité pastorale.

Accueillir sur le seuil

L'expérience de l'accueil commence **devant** l'Eglise. C'est à proximité immédiate du bâtiment que je me rends compte combien la paroisse me voue son attention en tant que passant. Une pancarte avec une parole d'accueil chaleureuse, le nom de l'Eglise et ses heures d'ouverture me parlent et me donnent le sentiment d'être le bienvenu¹. Cette attention crée d'emblée un climat de transparence et m'aide à faire mon horaire. Dans de nombreuses églises ouvertes de Franconie, on est même allés plus loin. Un deuxième tableau renseigne le visiteur sur quelques étapes marquantes dans l'histoire du bâtiment. Dans d'autres, c'est une œuvre d'art ou une installation symbolique dans le jardin qui exprime ce à quoi la paroisse locale attache de l'importance. Ailleurs, nous découvrons les noms des collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise voire le conseil de paroisse, avec leurs photos et leurs adresses. Lorsqu'elles les églises sont fermées, une indication permet aux visiteurs de savoir où s'adresser pour obtenir la clé. Parfois, on trouve aussi des informations sur les possibilités d'hébergement. En de nombreux endroits, un système de fléchage mène vers la porte permettant d'accéder à l'intérieur. En de nombreux endroits, l'église principale est certes fermée, mais une petite affiche, placée sur le portail principal, indique l'emplacement d'une petite chapelle ou d'un espace du silence, accessible au public.

¹ En Suisse, il n'y a que peu d'églises qui ont adopté un système d'information écrite au visiteur. Dans la plupart des cas, des mots d'accueil sont absents ou n'existent que sous la forme d'une brochure explicative sur la table des publications. C'est peut-être pour cette raison que nous ne nous sommes pas forcément sentis accueillis et que nous avons ressenti les églises comme peu accessibles.

Le vestibule, une pièce avec potentiel

Entrer dans l'église, c'est quitter l'éblouissement du monde extérieur et son perpétuel mouvement pour s'immerger dans un endroit plus sombre : pour trouver ses marques, le visiteur a besoin d'un certain temps d'adaptation. Il en va autrement des églises qui disposent d'une entrée séparée (vestibule). Un vestibule permet au visiteur des possibilités d'appréhender l'espace ecclésial (lecture, dépliant sur l'histoire du bâtiment, petit guide adapté à des visiteurs de générations différentes pour découvrir l'église²).

Plus que l'église en elle-même, le vestibule a pour fonction d'être une plaque-tournante de l'échange d'informations. La paroisse peut présenter ses priorités et inviter le visiteur à rejoindre la communauté. Ce dernier entre ainsi dans un dialogue intime avec la communauté qui l'accueille et se met progressivement dans des dispositions d'esprit propices à la découverte de l'église.

Dans cet espace, le soin apporté à l'ordonnement est tout à fait essentiel au sentiment d'accueil: a-t-on une impression de clarté dans la présentation des différentes informations et est-on amené à s'intéresser à l'une ou à l'autre ? Ou a-t-on une impression au contraire de laisser-aller et de désintérêt pour le visiteur, sentiment que divers messages d'interdiction viennent encore aggraver ? Ai-je une impression de malaise en raison de l'absence d'un concept d'ensemble d'aménagement de l'espace? Le vestibule fait-il aussi office de bureau des objets trouvés?

Les facteurs contribuant à ce sentiment d'ordre et d'harmonie sont les suivants:

1. une signalétique claire des différents éléments constitutifs du vestibule
2. un ordre cohérent dans la présentation de l'information (une seule et même „signature“)
3. la responsabilité confiée à une personne ou à un groupe chargé de l'aménagement et de l'esthétique d'ensemble de l'espace (impression générale)³.

La première impression

Lorsque l'on pénètre dans une église, la première impression est marquée par le rayonnement qui émane de l'intérieur du bâtiment tel que l'œil le perçoit. Cette première impression est déterminante pour savoir si un espace est accueillant et attirant pour le visiteur ou si, au contraire, il oppose "une certaine résistance", nécessitant un effort particulier de sa part.

Cette première impression d'ensemble absorbe immédiatement le visiteur et ne se détache pas de lui pendant un bon moment. Ceci se vérifie d'autant plus lorsqu'il pénètre par la porte principale. Il est en quelque sorte accueilli par l'impression d'ensemble que l'architecte veut/a voulu susciter. Il en va autrement lorsque l'on pénètre dans l'église par une **porte latérale**. On se trouve alors en quelque sorte marginalisé par le vide de l'espace : un espace que le visiteur aura en quelque sorte pénétré par un passage clandestin et à la dynamique duquel il sera directement plongé.

Pour des raisons que l'on peut comprendre, il peut être peu judicieux voire impossible de garder la

² Dans la basilique de Rankweil au Vorarlberg se trouvait à hauteur d'écolier un guide de l'église spécialement conçu pour les enfants. Il permettait au jeune visiteur de découvrir les aspects les plus parlants de l'église, leur signification en images, accompagné de brèves explications compréhensibles par un public d'enfants.

³ Nous nous trouvions au milieu du temps la Passion/de la période de Carême. Je me souviens d'un foyer où l'on avait tenté d'exprimer toute la tension entre vendredi saint et Pâques avec des chiffons de couleur. Les différentes affiches de la campagne de „Brot für die Welt“ alors en cours animaient un autre forum.

porte principale ouverte en semaine. Il peut s'avérer utile pour le visiteur d'être alors intuitivement accompagné au moment où il pénètre dans la nef par une entrée latérale. Un éclairage adéquat par exemple pourra s'avérer judicieux. En arrêtant un instant sa marche, le visiteur ou la visiteuse se laisseront imprégner par l'impression d'ensemble qui se dégage de l'église. Il /elle sera alors complètement pénétré dans l'église.

La dynamique propre à un espace ecclésial peut pleinement se déployer dans la mesure où les facteurs perturbants auront été éliminés. On peut par exemple s'interroger dans quelle mesure l'estrade dans le chœur, les câbles à projecteur au-dessus de la chaire, les affiches pour les cultes de famille à taille humaine sur les galeries latérales, la banderole de „Pain pour le prochain“ au-dessus de l'autel, le palmier dans le chœur et les chaises empilées le long des murs de la nef "cassent" cette dynamique. Il suffit souvent de parcourir la nef avec un observateur neutre pour mettre en évidence ces perturbateurs d'énergie et redonner à l'espace toute sa force.

Trouver ses repères dans l'espace

Après la première impression, les visiteuses et visiteurs entrent dans une phase d'orientation dans l'église. Que vient-il ensuite? Le visiteur se laissera guider par son inspiration: pour certains, ce seront les motifs bibliques sur les vitraux, pour d'autres, ce sera le présentoir à bougies qui l'incite à en allumer une pour ses enfants, certains chercheront à se retirer dans le coin méditation pour se ressourcer, tandis que d'autres feront le tour de l'église pour en admirer les œuvres d'art. Pour bien guider la visiteuse ou le visiteur dans son ou ses choix, il est important que les différentes étapes interactives, invitant au geste rituel ou au dialogue apparaissent clairement. Il incombe à la paroisse de les mettre en scène de telle sorte que celle ou celui qui les recherche puisse intuitivement les percevoir⁴.

Dans les différentes églises que nous avons visitées, nous avons apprécié des systèmes d'orientation qui se voulaient plutôt discrets. Des indications suggestives, sobres et non-directives viennent à la rencontre du visiteur depuis le parvis et l'invitent à franchir des portes ouvertes pour découvrir l'intérieur du bâtiment et tout l'éventail des possibilités spirituelles qui s'offrent à lui. Un système qui n'oublie pas un « au revoir » accompagné d'un signe de bénédiction.

⁴ Lors de notre voyage, nous sommes entrés dans des églises qui proposaient à l'entrée de petits guides-découverte. Parallèlement aux aspects historiques ou symboliques, ces guides comportaient également des explications introductives sur les différents rituels et étapes de dialogue dans l'église (bougeoirs, mur de prières, mur de lamentation, etc.). Dans une église de Nuremberg, un tableau doté de numéros permettait de s'y retrouver parmi les possibilités d'interactives les plus importantes à l'intérieur de l'église. Dans les petites églises, un panneau conviait les visiteurs à profiter d'un moment de silence en prenant simplement place sur les bancs d'église. Parfois, ces différentes étapes de dialogue étaient disposées sur les côtés de l'église de telle manière à être bien visibles des visiteurs dans les endroits stratégiques, permettant aussi à ce dernier de faire son choix.

L'espace et son atmosphère / l'aménagement de l'espace

Lors de notre voyage d'études, nous avons pour l'essentiel rencontré quatre concepts d'aménagement. Chaque concept donne un certain accent à l'atmosphère des lieux et s'adresse différemment au visiteur.

1. L'église, lieu de rassemblement de la communauté et de la célébration

Dans des espaces ecclésiaux qui répondent à cette fonction, l'aménagement se limite en général à tout ce qui est nécessaire au culte. Une banderole, utilisée lors du dernier culte des familles, est peut-être encore accrochée à la chaire. Le bouquet de fleurs sur l'autel est renouvelé chaque dimanche de même que celui de la table de sainte cène. Durant la semaine, ces églises gardent souvent des traces d'événements récents. Sur les bancs traînent ici et là des feuilles de chant qui ont probablement servi durant le culte ou la messe. Les églises de ce type sont la plupart du temps fermées durant la semaine sauf si la gardienne se trouve par hasard pour faire le ménage. Au premier abord, elles ne paraissent pas très attirantes pour le visiteur ou la visiteuse de passage.

2. L'église, lieu symbolique

Il s'agit souvent d'églises dont la conception répond à un projet architectural marquant. Elles renferment souvent des œuvres d'art ; l'information spécifique à la paroisse est souvent placée dans un endroit latéral ou dans le vestibule. L'église est caractérisée par un ordre clair. Dans les plus anciennes d'entre elles, la décoration exprime souvent la douleur et la souffrance. Ces vieilles églises manifestent le plus souvent la quête d'un Dieu lointain mais plein de sollicitude envers les êtres humains et leurs situations de vie difficiles. Elles mettent en scène le caractère éphémère de l'existence humaine et sa fragilité. Elles rayonnent en quelque sorte sur les personnes en recherche. Elles sont souvent des oasis de silence et « parlent » à celles et ceux qui souhaitent fuir l'agitation humaine ou qui portent en elles un problème. Elles sont en revanche déconseillées aux personnes traversées par des pensées dépressives, qu'elles peuvent le cas échéant renforcer.

3. L'Eglise, lieu de la communauté „solitaire“

Les églises de ce type portent la signature de leur paroisse qui se manifestent souvent auprès de tous les visiteurs de passage comme leurs hôtes. A l'entrée, ou un peu plus loin à l'intérieur, les visiteurs trouveront des informations sur les manifestations à venir, des ouvrages théologiques mais aussi un aperçu des valeurs qui animent la paroisse. Un guide de l'église est proposé parallèlement à un livre de prière ou de méditation. Un membre de l'équipe d'accueil assure une présence à heure fixe. Attentif aux visiteurs, il répond à toute question ou recherche de contact.

Sur les parois intérieures, diverses étapes interactives vont jaloner le parcours du visiteur. Ici, il trouvera un mur de prières, ailleurs un présentoir à bougies avec son fond en sable caractéristique, ici un livre d'hôtes, là un coin biblique, etc.

Pour les visiteuses et visiteurs, ces Eglises sont des lieux où l'on peut vivre une spiritualité intense. Il émane d'elles un fort sentiment d'appartenance communautaire et d'intimité, même en l'absence de représentants de la communauté. Elles incitent le visiteur à entrer en relation avec Dieu. Elles propagent un calme communicatif car elles gardent vivant le souvenir de fidèles animés par l'espérance. Elles sont des lieux où exprimer le deuil et l'amour, des lieux où l'on s'attarde

Ces églises attirent particulièrement des personnes solitaires ou âgées. Mais elles voient aussi entrer des jeunes, des couples, deux amis qui souhaitent s'entretenir de quelque chose, des

hommes ou des femmes qui, dans leur quotidien professionnel, cherchent un peu de calme, ou qui, après avoir fini leurs courses, souhaitent faire un petit recueillement rapide pour leurs proches en allumant une bougie, des passants, des voyageurs ainsi que des personnes d'autres cultures qui souhaitent passer un moment de la journée en un lieu dont l'atmosphère est empreinte à la fois de chaleur et de cordialité.

4. L'église, plaque-tournante du quartier

Les églises de ce type sont, en règle générale, intégrées dans des centres. On les trouve dans les agglomérations ou dans des espaces périurbains. Elles sont animées par une paroisse - catholique ou protestante - qui s'est fixée comme objectif de faire le lien entre les personnes dans le quartier et de les soutenir dans leur vie quotidienne. Il s'agit pour la plupart du temps de paroisses qui suivent clairement une ligne diaconale. L'aménagement de l'église répond en priorité à des principes fonctionnels. Les différents groupes paroissiaux disposent de "leur coin" qu'ils entretiennent soigneusement: le groupe OETN⁵, le groupe de méditation, le groupe de danse, le groupe « dialogue avec les réfugiés », etc. Sur des tables ou sur des panneaux d'affichage, les groupes peuvent présenter leurs différentes manifestations.

C'est cette vie riche en échanges qui rejillit sur les visiteuses et visiteurs de passage. Mais il y a peu d'espace pour celle ou celui qui recherche le calme. En dehors de ses membres, la paroisse attire celles et ceux qui recherchent la proximité avec elle mais qui, pour des raisons personnelles ou par manque de disponibilité ou de courage, ne souhaitent pas forcément (encore) s'engager. Si ces personnes recherchent cette présence vivante de la communauté paroissiale, ils n'en apprécient pas moins l'apaisement que leur procure l'anonymat d'une église. Ces églises ont souvent pour vocation d'intégrer les distancés de l'institution Eglise et celles et ceux qui souhaitent lentement s'en rapprocher. Souvent, un simple dépliant qui leur explique simplement comment entrer plus profondément en contact avec les groupes ou avec une collaboratrice / un collaborateur répond à ce besoin. Selon les situations, il peut s'avérer judicieux d'aborder le sujet d'une adhésion à l'église.

Notre étude le montre: pour faire d'une église un espace accueillant et hospitalier, il ne suffit pas d'ouvrir ses portes. Tant que l'église reste dans son rôle de lieu de rassemblement de la communauté, les visiteuses et visiteurs de passage restent exclus. Pour qu'ils deviennent hospitaliers, les locaux ecclésiaux doivent être spécialement aménagés. C'est l'espace lui-même qui dicte l'aménagement qui est le plus approprié. Si l'église contient des œuvres d'art particulièrement précieuses, c'est le concept 2 qui s'impose. Mais pour faire le bon choix en matière d'aménagement, il convient d'abord de porter son regard vers l'environnement extérieur. Quels groupes l'église accueille-t-elle ou pourrait-elle accueillir pendant la semaine? Parallèlement, la ligne théologique suivie par la paroisse a une influence déterminante sur ses choix en matière d'aménagement. Elle doit notamment se demander quelles priorités ecclésiologiques entend-elle manifester et rendre visibles dans « son » église.

Dialogue (muet) avec un hôte (absent)

Pour les visiteuses et visiteurs, l'intérieur de l'église constitue le point de rencontre avec la paroisse. Depuis la vitrine à l'entrée du parc qui entoure l'église, jusqu'au bouquet de fleurs dans le chœur, le visiteur, parfois sans qu'il s'en aperçoive, entre en dialogue muet avec les personnes qui ont décoré cet espace comme lieu d'expression rituelle de leur rapport à Dieu. Parfois, l'aménagement lui parle,

⁵ OETN = (Suisse) Œuvres, mission et collaboration au développement (Terre Nouvelle)

parfois, il en éprouve de la répulsion. Entrer dans une église, c'est aussi se confronter avec le personnel divin "au sol", et leurs conceptions de vie et de foi individuelle qui se reflètent dans leurs manières de maintenir l'"ordre".

En considérant la situation d'un point de vue paroissial, un accueil placé sous le signe de l'hospitalité ouvre des perspectives pastorales uniques. L'église devient alors ce lieu où la paroisse exprime ce qui est pour elle essentielle dans sa foi et ses choix de vie. L'église s'ouvre alors comme un livre dans lequel tout un chacun peut découvrir la spiritualité chrétienne telle que la paroisse la vit au quotidien. L'espace ecclésial offre la possibilité unique d'exprimer un témoignage authentique de l'identité paroissiale. Il devient sa carte de visite. Ce témoignage renvoie concrètement à Dieu qui a touché les personnes de la paroisse et leur a donné l'aptitude de croire. L'espace ecclésial devient un lieu de proclamation de la Parole proche de la vie.

Ne risque-t-on pas de surestimer l'impact bénéfique d'un intérieur d'église aménagé avec soin dans l'esprit de cette approche d'une église qui se veut accueillante et hospitalière? – Aujourd'hui encore, une église est l'un des espaces les plus importants entre paroisse et société séculière. Mais les gens savent de moins en moins comment vit la paroisse locale. Ils ne savent plus vraiment ce qui l'anime, ce sur quoi elle s'engage ni la manière dont elle pratique sa foi. C'est lors de concerts ou d'événements religieux, comme un enterrement, un mariage et un baptême, lors de cultes du catéchisme, de vacances scolaires ou des fêtes de village pour qu'ils se rendent à l'église et qu'ils fassent l'expérience intime du "rayonnement" de la paroisse. Mais pour les fidèles du culte ou de la messe, ressentir ce qui caractérise la paroisse s'avère aussi très enrichissant en termes de clarté et d'identification. Le troisième groupe-cible – soit les visiteurs de passage durant la semaine - va réagir fortement à un intérieur d'église qui lui parlera tant au niveau de son aménagement que de l'atmosphère qui s'en dégage. Plus la présence de la paroisse-hôte se manifesterà, plus ils se sentiront accueillis dans une communauté rayonnante bien qu'invisible mais aussi compris et portés dans leurs besoins et leurs peines.

Exemples d'interactions dans l'espace ecclésial:

Musique

Dans certaines églises, nous avons eu la chance de tomber sur l'organiste en train de s'exercer. Dans d'autres, nous avons été accueillis par un fond musical en ouvrant les portes. Ce n'est qu'après avoir pris place sur les bancs que nous avons remarqué que la musique était diffusée par des hauts parleurs. Dans certaines églises, l'ouverture de la porte met en marche un accompagnement musical qui ne dure que quelques minutes. La musique nous adressait une parole de bienvenue et nous préparait à une période de silence bienfaisant. Dans une autre église, le visiteur pouvait actionner pour quelques minutes une musique méditative jouée à l'orgue en appuyant simplement sur un bouton.

Les individus réagissent diversement à la musique. Certains l'apprécient lorsqu'elle les accompagne d'une manière adéquate dans le silence de Dieu et lorsqu'elle leur permet, avec l'organiste, d'entrer en communication avec le divin. D'autres au contraire sont dérangés par un accompagnement musical et voudraient au moins pouvoir décider librement à quel moment ils peuvent le tolérer. Lorsqu'elle provient de l'intérieur de l'église et qu'elle est diffusée vers l'extérieur, la musique a un certain pouvoir de séduction. Mais si, dans chaque église que nous avons visitée, nous avons subi inexorablement un fond sonore, tout l'effet positif qu'un tel accompagnement peu avoir en aurait été certainement compromis. Dans la mesure où un accom-

pagne musical est souvent imposé au visiteur, il nous semble opportun de prévoir un tel accompagnement diffusé par intermittence depuis un enregistreur et selon un horaire clairement affiché à l'entrée de l'église. Il peut être aussi judicieux de prévoir un système de prêt de « iPod » avec des enregistrements de musique sacrée, de prédications, de chants et de prières récitées.

Coin prière et méditations / Espace du silence

Le silence : telle est la caractéristique première associée à une église. Pourtant, de nombreux visiteurs de passage parlent souvent à haute-voix lorsqu'ils visitent une église pendant la semaine. Durant notre voyage, lorsque nous avons cherché le silence, ces conversations nous ont souvent dérangés. De nombreuses paroisses sont sensibles à cette question et proposent souvent un espace particulier, désigné par « espace du silence ». Parfois, la crypte remplit une telle fonction. Dans les églises catholiques, c'est plutôt une chapelle latérale qui est dédiée au silence et au recueillement.⁶ Nous avons apprécié cet "espace dans l'espace" à l'écart du flot des visiteurs plutôt intéressés par les aspects culturels et historiques. En règle générale, un tel lieu est aménagé dans un recoin suffisamment éloigné de l'entrée et de son va-et-vient continu. Il est également très utile que les visiteurs soient rendus attentifs à l'existence d'un tel lieu à l'entrée même de l'église.

Voici quelques-uns des éléments caractéristiques de l'aménagement des lieux du silence: quelques chaises, un revêtement en tapis, quelques bancs avec un agenouilloir. La plupart du temps, un tel espace s'oriente autour d'un élément distinct placé sur le mur (icône, croix, bouquet de fleurs, cierges) ou en son centre. Des bougies donnent de la vie à cet espace, mais elles doivent être disposées de telle manière que la cire ne s'écoule pas et que tout danger d'incendie soit écarté.

Bougies

Symboles du souffle de vie de Dieu, on trouve des bougies plutôt dans des espaces sombres, comme le sont souvent les églises. Elles éclairent l'espace de leur lueur fragile et le réchauffent. Elles rappellent la lumière de Pâques qui nourrit l'espérance de la foi. Elles renvoient à Jésus Christ qui s'est défini lui-même comme "la lumière du monde" (Jean 8,12).

Les bougies créent un lien avec la communauté en fête. Des bougies brûlent pendant un culte ou une messe. Elles sont une partie de la célébration, symbolisent la proximité avec le sacré. Après des visiteuses et visiteurs et sans que ces derniers ne le remarquent vraiment, elles perpétuent visuellement tout au long de la semaine la dernière célébration de la communauté.

Les bougies sont un dénominateur commun de différentes confessions chrétiennes. Les chrétiens orthodoxes voient dans la clarté de la lumière une fenêtre vers la majesté divine, devant laquelle ils font le signe de croix ou se prosternent. Pour les chrétiens catholiques, les bougies symbolisent la prière éternelle. Elles éveillent le souvenir d'un homme qui souffre et qui les a quittés. Les protestants voient dans la bougie le renouveau apporté par le matin de Pâques. Ils y puisent le courage pour leur engagement social qui se nourrit de la perspective de la promesse du Royaume de Dieu.

Quel que soit leur âge ou leur provenance, les visiteurs éprouvent souvent le besoin d'allumer une bougie. Pour eux, c'est souvent l'unique raison qui les pousse à pénétrer dans une église. " Ces raisons sont en effet aussi diverses que ne le sont les individus. Allumer une bougie peut être l'expression de la joie et de la reconnaissance mais aussi exprimer le deuil; ce geste

⁶ Dans une localité de la périphérie de Nuremberg, nous avons trouvé les portes de l'église fermées. Mais, en plusieurs endroits bien visibles sur la bâtiment, on pouvait lire où se trouvait l'espace du silence toujours ouvert.

peut permettre de se souvenir des proches ou amis malades ou d'évoquer quelques problèmes du moment dans le monde. Il exprime à la fois l'espoir et la détresse. Percevoir par les sens le scintillement vivant de la bougie permet de mobiliser la force qui s'exprime dans la prière et dans l'intercession"⁷.

Dans les églises où cette interaction avec la bougie est favorisée, une grande importance est accordée à une utilisation qui neutralise le risque d'incendie. Les bougies sont en général dans un environnement protégé. Soit les murs et le sol à proximité immédiate sont faits de matériaux ininflammables (pierre, murs), soit les bougies sont disposées dans des contenants à grand volume (bacs à sable, bougeoirs avec des réceptacles de cire), qui permettent de contenir les risques.

On relève la présence d'éléments interactifs, de marches à suivre qui accompagnent les personnes sur le chemin d'un rituel qui se veut porteur de sens. Dans l'église réformée de Scheidegg dans l'Allgäu, on peut lire près du présentoir à bougies le texte suivant: "

„Ici, dans le silence
j'allume une bougie
et je profite d'un moment de silence.

Ici, dans le silence
la lumière de la bougie
éclaire d'une autre façon mon existence.

Ici, dans le silence
il dit 'je suis la lumière du monde'
et 'vous êtes la lumière du monde'.

Ici, dans le silence
j'allume une bougie pour les individus
qui ont besoin de lumière.

Ici dans le silence
ma bougie continuera de brûler,
lorsque je serai parti."⁸

Dans la plupart des églises, le visiteur peut verser une obole pour l'utilisation des bougies. Beaucoup font usage de cette possibilité, conscients que leur acquisition engendre des coûts. L'expérience montre que les frais peuvent en général être couverts par des dons.

Livre de prière, mur de prière, croix de prière

Pour prier, de nombreuses personnes se sentent plus à l'aise dans l'atmosphère d'une église que dans leur cadre familial. Permettre au visiteur de formuler sa prière par écrit peut l'aider à dépasser le chaos de ses émotions et à se concentrer sur l'essentiel. Les prières qui, en règle générale sont accrochées à un panneau, une croix ou consignées dans un livre inciteront le visiteur à formuler lui-même sa prière. Il est souvent émouvant de découvrir sur ces murs les peines et les

⁷ Offene Kirchen - Orte der Begegnung und des Glaubens, Reihe Aus der Praxis für die Praxis, Amt für missionarische Dienste der evangelischen Kirche von Westfalen, Olpe 35, D-44135 Dortmund, Seite 37

⁸ Dr. Haringke Fugmann, Gottesdienst Institut, Postfach 44 04 45, D-90209 Nürnberg

souffrances que les individus de sa paroisse portent avec eux. Même si les billets portant les prières sont souvent anonymes, il peut être judicieux pour une paroisse de les intégrer dans les prières d'intercession lors de la messe ou du culte paroissial. L'assemblée réunie pour la célébration assume alors son rôle en témoignant qu'elle n'oublie pas les préoccupations de ses membres. Pour des raisons de discrétion, on évitera de lire à haute-voix les billets. Il suffit, dans le cadre d'un petit rituel inclus dans la partie de l'intercession, de les présenter chaque semaine à Dieu.

L'équipe chargée de l'accueil dans l'église veillera à enlever les billets un peu anciens et à faire le lien avec le culte ou la messe. Dans certains endroits, nous avons trouvé des propositions de formulation d'intentions de prière. Elles indiquaient notamment des mots d'introduction, tels, „Seigneur, je t'exprime ma reconnaissance pour ...“ ou „ Dieu, entends ma demande pour,“ qui invite ainsi à l'expression de la reconnaissance et à mettre des mots sur ses préoccupations. A une époque où formuler une prière ne va plus de soi, des soutiens de ce genre peuvent considérablement aider l'individu à entrer dans une relation de dialogue avec Dieu.

Il arrive toujours que les murs de prière et les livres de prière soient utilisés pour exprimer des paroles malveillantes. Il convient de charger quelqu'un de les relire régulièrement et d'éliminer rapidement les messages importuns.

Prier est un acte très intime qui nécessite un environnement à la fois calme et protégé. L'espace réservé au silence et à la prière sera donc avantageusement prévu dans une partie plutôt retirée de l'église.

Supports pour poursuivre la réflexion

De nombreuses églises ouvertes au public comportaient une table ou une étagère avec un choix de livres à vocation spirituelle. Diverses éditions de la bible sont des éléments clé de cet assortiment. Dans notre déplacement, nous ne disposions que de peu de temps et nous n'avons que rarement pris un livre en main. Mais nous avons beaucoup apprécié certaines feuilles avec une belle mise en pages proposant des méditations ou autres brefs textes (poème, petite histoire, commentaires sur des questions de vie, livres, brève interprétation d'une parole biblique à la lumière de notre temps). Nous en avons souvent pris un exemplaire pour nos rencontres du soir. Les églises de Saint-Gall proposent au visiteur une brochure de bienvenue agréablement présentée, qui, même si nous l'avons revue plusieurs fois en différents endroits, apportait toujours des réflexions et impulsions nouvelles.

La plupart du temps, cette documentation destinée à notre réflexion, se trouvait pratiquement contiguë aux dépliants annonçant les différentes manifestations de la paroisse. Nous estimons que ce n'est pas le bon endroit. Nous avons mieux réagi dans les églises où ce matériel était proposé à un endroit spécifique. Et, un stand aménagé avec créativité et se limitant peut être à quelques "trouvailles" nous a plus convaincus qu'une table proposant un vaste choix de littérature théologique.

Livre d'or

Les visiteuses et les visiteurs apprécient de communiquer entre eux et avec la communauté qui les accueille. Par ailleurs, pour cette dernière, le fait de savoir qui visite ses locaux pendant la semaine, est toujours enrichissant. Un livre d'or placé à la sortie apporte de bons services. Ici aussi s'applique le même principe que précédemment: l'équipe chargée de l'accueil doit voir les textes au moins une fois par semaine, afin de pouvoir retirer rapidement les messages malintentionnés.

Guides de l'église

Nous avons trouvé de nombreux guides d'église, sous forme de prospectus ou d'opuscules reliés. La plupart traitaient du bâtiment en lui-même dans une perspective historique ou architecturale. L'église et son intérieur y étaient présentés comme un objet et le visiteur qui les parcourt est comme tenu à distance, la distance de l'observateur. Nous aurions préféré que ces ouvrages abordent le bâtiment dans sa dimension spirituelle. En outre, une approche vivante des symboles et objets du culte présents à l'intérieur de l'église fait souvent défaut. Nous avons déploré l'absence d'un accompagnement vivant dans la découverte des symboles et des œuvres d'art et qui incite à de petits rituels, prières ou actes ouvrant une dimension spirituelle.

Se faire une idée de ce qui fait la vie de la communauté

En revanche, nous avons trouvé que les présentations des priorités d'action des paroisses-hôte étaient particulièrement intéressantes, attrayantes et déterminantes dans l'expérience de l'hospitalité à l'intérieur de l'église. Elles nous ont souvent donné le sentiment que nous étions accueillis par des communautés vivantes et engagées. Nous avons été surpris par les différents talents présents dans les paroisses et sur la diversité des manières de vivre concrètement la foi aujourd'hui.

La présentation de la paroisse laisse une impression d'autant plus forte lorsqu'elle est réalisée dans le vestibule ou tout au fond de l'intérieur de l'église. Elle ne vient pas ainsi compromettre l'impression générale suscitée par l'intérieur de l'église et elle révèle aussi une attitude d'humilité de la paroisse-hôte. Il en va autrement des paroisses qui présentent tout devant dans le chœur certains de leurs engagements du moment. J'ai en tête encore ces immenses fresques de Jonas, réalisées durant le catéchisme tout devant dans la galerie, à cette toile de la paix accrochée à la chaire, aux affiches de Pain pour le Prochain suspendues au-dessus de l'autel ou au partenaire missionnaire présenté dans le chœur. Tout cela suscitait une impression de chaos et de pièces rapportées dans cet espace nous empêchant de trouver la sérénité inhérente à une église.

Des étapes interactives particulièrement surprenantes

Quelques découvertes relevant de l'interaction nous ont surpris en laissant un agréable souvenir. Je pense par exemple à cette église de campagne, dans laquelle nous avons vu, adossé à l'autel, un „mur des lamentations“ en briques. Sur un petit tabouret en bois, se trouvaient disposés avec soin des petits billets ainsi que de quoi écrire pour écrire sa „lamentation“ et ses intercessions et les déposer ensuite dans les ouvertures faites dans la pierre.

Je pense notamment à l'entrée d'une église de Saint-Gall, que l'on avait au préalable soigneusement débarrassée de tout ce qui gêne le regard, permettant ainsi de se concentrer sur une bible grande ouverte. Je m'approchais d'elle et lisais curieux, la page entrouverte...

Je pense à ce petit orgue à monnaie. Pour un euro, je pouvais choisir quelques chorals que j'ai pu entonner - étant seul dans l'église - que j'avais encore quelque part en mémoire.

Je pense encore à ce livre soigneusement tenu comportant l'ensemble des annonces mortuaires des membres de la paroisse, décédés durant l'année courante. A côté du livre, cette injonction: "Reste uni aux défunts dans l'amour et accompagne par la prière celles et ceux qui restent affligés dans le deuil".

Ces petites étapes interactives revêtent une grande force incitative permettant d'explorer de nouvelles pistes de la foi. Et elles n'ont pas besoin d'être très nombreuses: un petit nombre par église suffit. Pour ne pas compromettre l'impression d'ensemble qui émane du bâtiment lui-

même, on s'en tiendra au principe selon lequel **un aménagement léger mais soigné et qui surprend aura un impact bien plus élevé.**

Se dire "au revoir"

Le moment de ressourcement à une fin. Le chemin se poursuit, le retour au quotidien s'opère, avec, on l'espère, le ressourcement escompté. En quittant l'église mais aussi le dialogue avec Dieu et le dialogue avec la paroisse qui a accueilli, c'est à un double au revoir qu'il faut procéder. Le visiteur va alors se réjouir de la bénédiction divine et d'un signe d'adieu de la paroisse. Dans une église catholique, le bénitier assume cette double fonction. L'eau bénie par le prêtre incite le visiteur à faire un signe de croix sur son front. C'est, au nom de la paroisse, un signe d'adieu mais aussi la bénédiction de Dieu qu'il emporte avec lui dans le tumulte du monde. Dans la grande majorité des églises réformées et protestantes, un tel signe d'adieu de la paroisse et une bénédiction font défaut. Dans certains lieux, nous avons trouvé un panier avec les mots de bénédiction à la sortie ou une parole de bénédiction bien visible sur le linteau.

La dimension pastorale d'une visite à l'église

L'accueil présente de nombreux visages. Il est un „avant-goût“ de la promesse d'hospitalité lors de l'accomplissement de la Création⁹. Il est aussi expression de l'amitié, revêt une dimension relationnelle et est donc directement ou indirectement lié à une rencontre humaine. Dans la perspective de l'aménagement d'un accueil, ceci a deux implications:

Dans une église, celui qui accueille c'est en fait Dieu lui-même. Cet accueil doit donc quelque peu refléter cette vision d'une humanité réconciliée et libérée, en chemin vers l'amour et la justice. Dans de nombreux récits et paraboles, la Bible montre comment Dieu va à la rencontre de ses créatures en les accueillant, en comprenant ce qui les oppresse, en les confortant et en leur ouvrant la perspective de son œuvre créatrice. Et si Dieu est Esprit et si l'hospitalité est une réalité „physique“, c'est qu'il faut un intermédiaire. Cet intermédiaire est la paroisse. Elle donne un visage à cette réalité. Comme Paul, la communauté et la paroisse est partie prenante de cette présence de Dieu au monde. Elle est le „corps du Christ ressuscité“¹⁰ Elle représente Dieu dans sa dimension d'accueil et qui veut témoigner de son amour parmi les êtres humains.

La rencontre avec Dieu peut avoir lieu partout. De nombreuses personnes apprécient un lieu qui les incite à cette rencontre et à être touché. Les églises sont l'un de ces lieux. L'accueil dans une église est donc placé sous le signe de la bienveillance de Dieu pour les êtres humains. Les paroisses ont la responsabilité de permettre cette rencontre.

Or, tout ce qui peut être entrepris en la matière n'est pas uniquement un devoir mais ouvre des perspectives insoupçonnées pour la paroisse.

Il contribue à renforcer son identité en posant les questions suivantes: qu'est-ce qui est important dans notre vie et dans notre foi? Comment vivons-nous l'amour de Dieu? Où entendons-nous exprimer cette attente quelque part dans l'église?

⁹ Esaïe 25,6-8; Luc 14,15ss

¹⁰ 1. Corinthiens 1,27

Les équipes d'accueil: aménagement et entretien des églises accueillantes

Le caractère accueillant d'une église et son rayonnement découle de l'investissement de la paroisse hôte dans l'aménagement de l'intérieur. Les collaboratrices et collaborateurs de la paroisse sont souvent sollicités par leur travail quotidien qu'ils ne s'investissent que ponctuellement dans l'aménagement à la faveur d'un événement d'importance organisé dans l'église. La plupart du temps, cet aménagement ponctuel revêt un caractère décoratif et il arrive fréquemment que tout le rayonnement de l'espace en souffre.

L'entretien et la propreté des locaux incombent la plupart du temps aux sacristains ou aux marguilliers. Et si le caractère hospitalier d'une église dépend souvent de ce qu'ils font, il ne leur reste que peu de temps durant la semaine pour procéder à un aménagement d'ensemble de l'église. Certes, par leur action, ils créent les conditions favorables à une église accueillante en éliminant les „facteurs perturbants“ (salissure, désordre). Leur champ d'activité ne couvre en général que le service d'entretien courant et l'accompagnement d'événements particuliers et ils ne disposent pas vraiment de temps pour s'occuper d'aménagement en général dans une dimension globale d'accueil.

Compte tenu du fait que des églises ouvertes, accueillantes et animées constituent un plus pour la localité, certaines paroisses, par lesquelles nous sommes passés, ont mis sur pied des groupes de bénévoles chargés de l'accueil. Ils assument des responsabilités pour les tâches suivantes.

Tâches fondamentales:

En règle générale, le groupe se partage les responsabilités et compétences. L'une d'entre elles porte sur la petite tournée quotidienne de contrôle dans l'église: tout est-il rangé? Le bouquet de fleurs est-il encore présentable? Faut-il remettre de l'ordre sur la table des publications? Y a-t-il encore des petits présents dans le panier près de la porte? Les bougies brûlent-elle encore? N'y a-t-il pas de message inadapté dans le livre d'or ou le livre de prières?

L'ouverture et la fermeture des portes de l'église, dans la mesure où ce travail n'est pas dévolu au sacristain ou au marguillier ou si cette opération n'est pas automatisée, est l'une de ces autres tâches qui peut être confiée à l'équipe d'accueil. Une présence humaine au moment de la fermeture peut offrir l'assurance que personne ne se laissera enfermer dans l'église.

Tâches supplémentaires favorisant l'accueil dans une église:

Un certain nombre d'autres services, qui répondent aux besoins des visiteuses et visiteurs, favorisent le caractère hospitalier de l'intérieur d'une église:

- L'un des membres du groupe proposent à un moment particulier des visites de l'église ou du clocher.
- Le groupe aménage au fond de l'église un espace selon les souhaits de la paroisse.
- Il décore les vitrines devant les portes de l'église.
- A certains moments, connus de la population, un membre du groupe est présent à l'intérieur de l'église. Il ou elle donne des informations et noue de brefs dialogues avec les visiteurs. Il ou elle réoriente les personnes qui demandent un accompagnement spirituel vers les ecclésiastiques.
- A certains moments annoncés à l'avance, le groupe propose un café / pâtisserie ouvert à tous.

- Lors de certaines soirées d'hiver, il décore le chœur de l'église avec de nombreuses bougies et invite la communauté et les visiteurs à une nuit des lumières.
- etc.

Les équipes d'accueil ont souvent besoin du soutien professionnel des collaboratrices et collaborateurs de la paroisse. A Nuremberg, nous avons rencontré de nombreuses paroisses qui proposent régulièrement des formations à leurs équipes d'accueil. Tout le monde y est gagnant: la paroisse en termes de qualité d'accueil d'une part, les collaboratrices et collaborateurs bénévoles en termes de compétences nouvelles d'autre part. Les activités d'accueil deviennent un projet pastoral porté par toute la paroisse.

Il convient de veiller particulièrement à une bonne répartition des tâches entre sacristains et équipes d'accueil. Il peut s'avérer judicieux de consigner par écrit les responsabilités et compétences des uns et des autres. En outre, il convient de clarifier qui, au sein de l'équipe d'accueil, assume la communication avec les collaboratrices et collaborateurs de la paroisse.

Une hospitalité qui laisse des traces

Au début de ce voyage d'études, nous nous sommes laissé guider par la recherche d'éléments indispensables à l'accueil. Quels éléments sont-ils incontournables pour que les individus ressentent une / des église(s) comme accueillante(s) ?

Les résultats sont plutôt surprenants mais aussi sans appel: pour qu'une visite d'église soit **une expérience d'hospitalité positive** et qu'elle **s'inscrive durablement dans le souvenir**, il faut pour l'essentiel deux choses.

1. Une relation avec celle ou celui qui accueille

Les visiteuses et visiteurs doivent ressentir que l'on s'adresse personnellement à eux et qu'ils ne sont pas des anonymes. Ils souhaitent se sentir les bienvenus et entrer en dialogue, au moins intime et muet, avec celle ou celui qui les accueille.

Pour les responsables de l'aménagement à l'intérieur de l'église se posent les questions suivantes:

Comment accueillons-nous dans l'église les visiteuses et visiteurs extérieurs?

Comment leur faisons-nous découvrir l'église?

Comment leur disons-nous au revoir?

Comment parvenons-nous à transmettre à la visiteuse ou au visiteur ce qui est important pour la paroisse et là où elle place ses priorités (profil)?

2. Etonner le visiteur.

Une visite d'église restera ancrée dans le souvenir lorsque le visiteur aura été étonné par l'une des étapes du dialogue. Dans les églises de Franconie, les chandeliers des confirmants bien visibles dans le chœur nous ont procuré un tel étonnement¹¹. Mais il y eut aussi cette église de village, où, à côté de l'autel, se trouvait un « mur des lamentations » en briques. Je pense encore à ce parc autour de l'église où l'on pouvait lire le nombre actuel des sans-emplois au moyen d'une sorte de sculpture fait de rondins en bois ou encore au petit espace de silence dans une église en périphé-

¹¹ En Franconie, dans le chœur de nombreuses églises luthériennes, on trouve un grand chandelier. Chaque confirmante et confirmant reçoit une bougie. Ces bougies sont souvent décorées par les confirmants avec des motifs religieux ou arborent un nom. Les bougies continuent de brûler jusqu'à une certaine période de l'année pendant le culte et appellent ainsi les membres de la communauté à porter les jeunes dans leurs prières.

rie d'une grande ville, toujours ouvert, même si l'église en elle-même était fermée et qui, à l'intérieur, offrait une vue sur l'autel dans la nef au travers d'une paroi en verre.

C'est bien dans la capacité d'étonnement que se trouve le potentiel d'un accueil qui sera vécu avec intensité et qui laissera un souvenir durable. Lorsqu'il est répondu positivement à ses attentes et à ses espoirs par un événement qui l'étonne, le visiteur gardera de l'expérience de l'accueil comme une lumière persistante qu'il emportera avec lui.